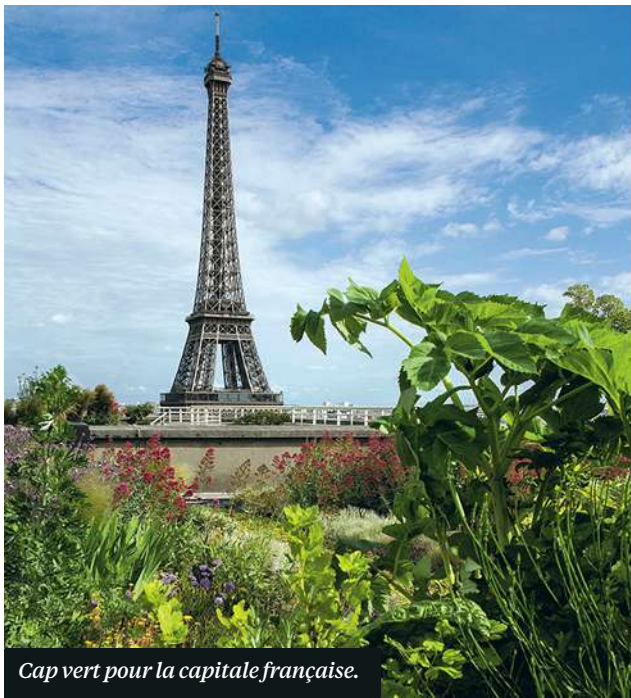


Quand Paris sera végétale

La Ville Lumière s'apprête à se parer de vert. D'ici 2020, 100 hectares de verdure coloreront son bâti. Ce projet, dénommé Parisculteurs, a débuté en janvier 2016 par un appel à projets international lancé par la mairie. Objectif : mettre des espaces à la disposition des innovateurs du monde entier afin de végétaliser Paris. Mais aussi d'y faire entrer l'agriculture urbaine et le circuit court alimentaire par la grande porte : des tonnes de fruits



Cap vert pour la capitale française.

FORGET PATRICK

et légumes seront cultivés sur pas moins de 33 hectares en plein cœur de la ville.

Réimplanter la nature en milieu urbain recèle de multiples vertus. Cela permet de lutter contre l'érosion de la biodiversité et d'absorber une part des émissions des gaz à effet de serre, ainsi que d'atténuer le bruit et le stress, de rafraîchir l'air lors de canicules, de créer de nouveaux liens sociaux.

Mais comment végétaliser ? Paris est bétonnée. Ses rues sont étroites et ses immeubles défient le ciel. Les espaces verts sont rares et les friches à l'abandon inexistantes. Qu'importe,

plantes et légumes s'installeront sur les toits et courront en palissades le long des façades.

C'est ainsi que l'opéra Bastille propose de cultiver 5000 m² de ses toitures. La salle de concert de Bercy n'est pas en reste avec 270 m² de marches à végétaliser. Le centre médical de la régie des transports parisiens (RATP) aura la tête dans la nature avec les 1000 m² de son toit-terrasse dédié au projet. Quant à l'hippodrome de Vincennes, il propose d'exploiter 3500 m² de toitures ainsi que le centre de sa piste pour y créer un potager en pleine terre.

Ce ne sont là que quatre des 47 sites mis à disposition par la mairie de Paris et ses partenaires pour faire pousser les végétaux au cœur de la capitale. Depuis la révélation des noms des sites, les innovateurs de tout poil et de toutes contrées se creusent les méninges pour passer de l'utopie à la réalité. Et l'éventail des possibilités est large. « Aéroponie (NDLR : culture hors sol), aquaponie, hydroponie, permaculture, verger, champignonnière, culture en bas ou en pleine terre, murs comestibles, toits végétaux, plantes grimpantes ou descendantes, tapis de sedum : les Parisculteurs pourront proposer toutes

les techniques et tous les usages du végétal en ville », indique la mairie de Paris.

Qu'en est-il de la végétalisation de Bruxelles ? Avec 54 % de la superficie régionale recouverte par de la végétation, notre capitale est déjà bien verte. Mais les autorités veulent davantage de nature et viennent pour cela d'adopter un plan nature 2016-2020. Ce dernier promet à chaque Bruxellois, d'ici 2020, « un espace vert accessible et accueillant de plus de 1 hectare à moins de 400 mètres de son habitation et de moins de 1 hectare à moins de 200 mètres ». LAETITIA THEUNIS

Sciences

Bientôt un génome humain synthétique

Créer des enfants de toutes pièces, sans parents biologiques ? Début juin, des chercheurs américains ont réuni leurs pairs à la faculté de médecine de Harvard pour dévoiler un projet de création d'un génome humain synthétique – projet publié depuis lors dans la prestigieuse revue *Science*. Objectif de ses promoteurs : créer des organes humains pour des transplantations et produire des lignées de cellules résistantes à tous les virus et cancers. Pas question, pour eux, de « fabriquer des humains ». Mais la controverse fait déjà rage pour d'évidentes raisons éthiques. PH. B. (AVEC AFP)



Electroménager Un robot qui plie les vêtements

Perdre du temps à plier le linge, c'est bientôt fini ! Voilà une tâche que l'on pourra confier à un robot dès l'année prochaine, du moins aux Etats-Unis, où sera commercialisé Foldimate pour environ 700 euros. L'appareil, d'une taille comparable à celle d'un séchoir, pourra à la fois défroisser, plier et parfumer automatiquement une vingtaine de chemises, pantalons ou T-shirt qu'il suffit d'accrocher à sa devanture. Et le tout ne prend qu'environ 10 secondes par vêtement. PH. B.